

Covoiturage, Forum RH et extension au menu d'Athélia

L'association des entrepreneurs de la zone a fait le point sur l'année 2011

Premier point de satisfaction pour Matthieu Laudet, directeur de Ball Packaging La Ciotat et président d'Athélia entreprendre: d'une grosse quarantaine d'adhérents en 2008, à son arrivée, l'association des entreprises des zones Athélia est passée "à 140 cette année", a-t-il annoncé la semaine dernière lors des vœux de l'association. Conclusion qui s'impose d'elle-même: c'est bien, mais l'objectif, "c'est 140 de plus", puisque l'ensemble des quatre zones Athélia compte 280 sociétés...

Cette montée en puissance des effectifs s'est également accompagnée d'une hausse des moyens, passant de "45 000 € et un budget déficitaire" en 2008 à "175 000 € et des comptes positifs" en 2010, a noté Matthieu Laudet. Le résultat de plus de chèques d'adhésion, bien sûr, mais aussi "d'un effort de soutien financier de nos partenaires" (Ville, conseil général et régional, Union européenne, Ademe, réserve parlementaire du député, mécénat privé).

Voilà donc pour les comptes, restait à savoir ce qu'Athélia entreprendre entendait faire de ses finances en 2011. Première chose, donner un peu plus d'ampleur au Forum RH entreprendre (RH pour ressources humaines), qui en sera cette année à sa 4^e édition. L'idée est d'inviter les zones économiques voisines de Gémenos, d'Aubagne, de Signes..., à rejoindre la partie. À la fois pour gonfler le volant d'offres d'emplois proposés lors du forum, mais aussi pour renforcer la collaboration interzones.

L'idée d'Athélia entreprendre? Organiser des "business datings", sur le modèle des désormais célèbres speed datings, ces soirées de rencontres accélérées entre célibataires. Ces tables rondes entre sociétés de zones géographiques voisines



Gavino Briskas, adjoint au maire et Matthieu Laudet (au micro), président d'Athélia entreprendre, lors de la cérémonie des vœux aux adhérents, la semaine dernière à l'hôtel Ibis.

/PHOTO G.L.

auraient pour but "d'échanger, de faire du business", a confié Matthieu Laudet.

Autre dossier qui devrait voir le jour en 2011, le covoiturage. S'appuyant sur son nouveau permanent, ingénieur spécialisé dans la gestion des flux, l'association a bien avancé en 2010 et "on est sur le point de sélectionner la plate-forme (le site internet où les candidats mettent au point leurs déplacements communs, Ndlr) de covoiturage pour un démarrage du système en cours d'année", a précisé François Géronimi, responsable de Gemalto La Ciotat et en charge du plan de déplacements interentreprises d'Athélia entreprendre.

Reste aussi quelques points moins roses dans cet assaut de nouvelles volontaristes... Tout d'abord, la recrudescence "des chèques détournés", note

Thierry Chaumont, gérant de Trees Telecom et président de la commission "sécurité" de l'association. En clair, des paiements censés arriver par courrier aux entreprises et que ces dernières ne reçoivent jamais. "Une dizaine de sociétés, au moins, ont été touchées en 2010, et pour des sommes importantes, poursuit Thierry Chaumont. Nous avons alerté La Poste de ce problème."

Nuages sur Athélia V?

Autre objet d'inquiétude, la future zone Athélia V. Son aménagement prend du retard et un léger flou entoure le projet de Campus Veolia, la communauté urbaine, aménageur d'Athélia V, et le groupe Veolia ne trouvant pas de compromis sur le prix de vente d'un terrain (lire La Provence du 21 janvier). "La présence de Veolia est capita-

le et même si il y a quelques difficultés à l'heure actuelle, a reconnu Gavino Briskas, adjoint au maire en charge du développement économique, on y arrivera." Il n'en reste pas moins qu'au regard des contraintes écologiques sur le site, liées notamment à la proximité de la zone classée Natura 2000 et du futur parc national des Calanques, la partie réellement aménageable pour les entreprises se réduirait comme peau de chagrin.

"Ces contraintes sont aussi une chance, considère toutefois Matthieu Laudet. Nous avons l'opportunité de faire d'Athélia V un modèle de zone économique intégrée dans une perspective de développement durable. Et ça, ça peut se transformer en atout attractif pour les entreprises."

G.L.